

La ville de Guémar



Guémar est un ancien village de pêcheurs et d'agriculteurs qui comporte encore aujourd'hui quelques fermes en maçonnerie et pan de bois avec des dépendances (granges, étables, anciens séchoirs à tabac). L'agglomération au bâti très dense, enfermée dans son enceinte jusqu'au début du XX^e siècle, s'est agrandie après la dernière guerre. Les fossés de l'enceinte ont été aménagés en promenade et plantés de jardins potagers formant une ceinture verte autour de l'agglomération.

La charmante ville de Guémar offre aujourd'hui le visage d'une localité paisible et fleurie où l'on peut découvrir à loisir les vestiges de son riche passé.

Quelques éléments d'histoire...

Mentionné pour la première fois en 768, Guémar, appelé alors Ghermari, était formé de deux parties : la plus ancienne, Ober-Gemar avec son église Saint-Denis qui a appartenu au prieuré de Lièpvre (commune de la Vallée de Sainte-Marie-aux-Mines située à 22 km de Guémar), dépendant de l'Abbaye de Saint-Denis et la partie la plus importante, Nieder-Gemar, l'actuel Guémar, qui comprenait l'église Saint-Léger, dépendant de l'Abbaye de Murbach (situé à 50 km au sud-ouest de Guémar). Dès 1298, Guémar, doté d'un port, « le Ladhof » contrôla la circulation par voies de terre et d'eau des marchandises, principalement du vin et des céréales, qui transitent par la rivière Fecht pour rejoindre la rivière l'Ill. En 1479, le vieux port devenu obsolète est abandonné au profit d'un nouveau quai sur l'Ill plus adapté à la batellerie. Les bateliers-pêcheurs de Guémar vont alors fonder le village d'Illhaeusern sur la Gemeinmarck afin de se rapprocher de l'Ill, leur lieu de travail et former une communauté distincte tout en restant bourgeois et paroissiens de Guémar jusqu'en 1833.

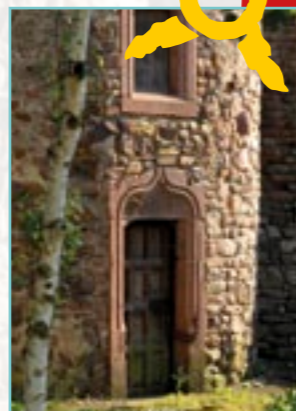
Après la destruction de l'église d'Ober-Gemar, durant la Guerre de Trente

Ans (1618-1648), les deux paroisses de Ober-Gemar et Nieder-Gemar fusionnent, pour n'en former qu'une seule, celle de Nieder-Gemar.

La localisation stratégique de Guémar sur la rivière la Fecht et sur l'importante voie de passage de Strasbourg à Colmar, dite « landstrasse » lui vaut d'être fortifié au XIV^e siècle et d'obtenir le statut de ville en 1369. Ainsi, Guémar constituait pour les Ribeaupierre (seigneurs de Ribeauvillé), propriétaires du bourg, un site privilégié de première importance.

Le château de Guémar érigé en 1291 (remplaçant un 1^{er} château construit en bois en 1287), appelé « Molkenburg » à partir de 1572, était la résidence d'été des seigneurs de Ribeaupierre. Incendié et gravement endommagé en 1635 et 1675 au cours de différents conflits, reconstruit à plusieurs reprises, il est définitivement démoli à la veille de la Révolution Française et ses pierres sont vendues.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Guémar, qui était l'un des bastions avancés du front et sinistré à 70%, se relève grâce au courage exemplaire de ses habitants, ce qui lui valut d'être citée à l'Ordre du Corps d'Armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil.



ALSACEZ
-VOUS!

Guémar



Guémar, vue depuis les berges de la Fecht.



Fischertor et ancienne tour d'enceinte (D).



L'étang de la Canardière.

réalisation www.atelier.com / photographies C. Dumoulin

Office de Tourisme du



Ribeauvillé : 1 Grand'rue • Riquewihr : 2 rue de la 1^{ère} Armée

www.ribeauville-riquewihr.com

☎ 03 89 73 23 23

Pour compléter votre visite :

- **Effectuez en toute autonomie, toute l'année :** le sentier d'interprétation « Guémar à travers les âges » (durée approximative de la promenade : 1h30) au départ du square de l'ancienne poste (voir point 1 du circuit), que vous pouvez prolonger jusqu'à l'étang de la Canardière (comptez 1h en plus) en suivant le balisage et en vous laissant guider par « Norbert le Canard colvert ».

Lexique (voir éléments soulignés dans le circuit).

- **Armoiries de Guémar :** disposant du statut de ville depuis 1369, Guémar eut très tôt ses armoiries, dont la plus ancienne représentation connue figurant sur des sceaux du XVI^e siècle présente :
 - un fond vert symbolisant les grands pâturages de Guémar,
 - une herse et un poisson représentant les deux principales corporations de la ville : les agriculteurs et les pêcheurs,
 - une croix qui rappelle les propriétaires de Guémar du début : les Abbayes de Saint-Denis et de Murbach,
 - les trois écus des seigneurs de Ribeaupierre auxquels Guémar appartient de 1471 jusqu'à la Révolution Française (voir points 1 2 du circuit).

- **Poteau cornier :** poteau situé à l'angle de 2 pans de bois d'une maison qui, dans les anciens édifices, restait à découvert et était orné de sculptures peintes (voir point 4 du circuit).

- **Poêle communal :** maison du Conseil Communal (ancêtre des mairies). Le conseil se composait d'un prévôt et de 3 à 5 conseillers, notables de la ville, en charge des affaires administratives et financières, des causes civiles et criminelles, en tant que jurés du tribunal seigneurial (voir point 5 du circuit).

- **La Gemeinmarck :** ou « Marche commune » désigne la plaine inondable, couverte de forêts, de prés et de champs qui, pendant six siècles jusqu'en 1805, était en possession indivise (commune et sans partage), sous le contrôle commun de sept communes : Guémar (dont Illhaeusern faisait partie), Ribeauvillé, Bergheim, Saint-Hippolyte, Orschwiller, Ohnenheim et Elsenheim. Chacune d'elles nommait deux « Maîtres de la Marche » chargés d'inspecter la Gemeinmarck, afin d'y relever les insuffisances et d'en faire la déclaration, s'ils ne pouvaient y remédier eux-mêmes.

À Illhaeusern, se tenaient les « Schwörtage », réunions annuelles au cérémonial fastueux, au cours desquelles les sept communes renouvelaient leur serment de fidélité et évoquaient les contestations relatives à la Gemeinmarck.

En 1805, a lieu le partage de la Gemeinmarck, à part égale entre les sept communes. Dès 1831, Illhaeusern (devenu une commune indépendante de Guémar en 1833) souhaite obtenir sa part des terres dévolues à Guémar, ce que la justice lui accorde en 1844 (voir paragraphe « Quelques éléments d'histoire... »).



Guémar

Fortification dans la plaine



AUBURE
BEBLENHEIM
BENNWIHR
BERGHEIM
GUEMAR
HUNAWIHR
ILLHAEUSERN
MITTELWIHR
OSTHEIM
RIBEAUVILLE
RIQUEWIHR
RODERN
RORSCHWIHR
SAINT-HIPPOLYTE
THANNENKIRCH
ZELLENBERG

Pays de
Ribeauvillé et Riquewihr

Une ville, son histoire,
un circuit de découverte.



Circuit de découverte

■ Présentation générale de l'enceinte de Guémar :

De l'enceinte de Guémar, érigée entre 1363 et 1369 pour permettre la défense de la ville, subsistent :

- une tour-porte d'entrée, l'Obertor (Porte Haute) (voir point 2 du circuit),
- la porte « Fischertor » (ou « Porte des Pêcheurs ») (voir point 14 du circuit),
- cinq tours de flanquement circulaires à meurtrières et canonnières (cf plan du circuit) :
 - la tour A, reconstruite en 1995-1996 par un particulier,
 - les tours B et C (situées 5 rue du château et 10 route de Sélestat) communes à l'enceinte de la ville de Guémar du XIV^e siècle et au château fortifié du XVI^e siècle,
 - la tour D qui comporte un encadrement de porte de style néo-gothique surmonté d'un linteau daté de 1672,
 - la tour E, dite « Burgerturm » (prison des bourgeois), avec une base en pierre à bosse et une structure en brique,
- des portions de mur d'enceinte sur les fronts ouest et sud (cf plan du circuit),
- un fossé aujourd'hui aménagé en promenade et planté de jardins.

Les murs nord et est de l'enceinte et trois tours ont été progressivement détruits de la Guerre de Trente Ans (1618-1648) à la Révolution Française.

1 Square de l'ancienne poste (devant la Porte Haute)

À cet emplacement se trouvait l'hôtel de ville construit en 1859-1860, dont seul subsiste le fronton sculpté en grès des Vosges arborant les armoires de Guémar surmontées par une représentation de remparts, rappelant l'enceinte de Guémar.

2 Porte Haute ou Obertor (rue du Maréchal Lefebvre)

La Porte Haute, élevée au XIV^e siècle, en fortes pierres de taille, possède un massif chaînage d'angle en gros blocs de grès et est munie de mâchicoulis (ouvertures du chemin de ronde servant à jeter divers matériaux au pied de l'enceinte). Au-dessus du passage de la Porte Haute, sont représentées les armoires de Guémar.

Au XV^e siècle, le 1^{er} étage de la Porte Haute est remanié puis couronné au XVI^e siècle par un crénelage pour canon (grosses ouvertures au-dessus de la loge).

En 1850, une horloge Schwilgué (créateur notamment de l'horloge astronomique de Strasbourg) y est installée. Le mécanisme de l'horloge est aujourd'hui conservé dans la salle du 1^{er} étage de la Porte Haute.

Au 1^{er} étage, une loge permettait la défense verticale et interdisait ainsi tout franchissement de la porte par l'ennemi. Au niveau au-dessus, un poste de garde est construit en colombage.

Vestiges de l'enceinte vus depuis la Porte Haute (côté ouest) : à droite de la Porte Haute est conservé un segment de mur de l'enceinte primitive auquel la tour A est adossée.

→ Emprunter le passage sous la tour.

3 Mairie-salle des fêtes (place de la Mairie)

De 1954 à 1956, le complexe de la mairie-salle des fêtes est construit au cœur de la ville de Guémar. À cet endroit s'élevaient antérieurement des exploitations agricoles gravement endommagées pendant les combats de décembre 1944, puis rasées dans le cadre des travaux de reconstruction de Guémar.

4 Maison des Châtelaines (27 rue du Maréchal Lefebvre)

Le logis de cette ancienne ferme, daté de la première moitié du XVII^e siècle, présente un pan de bois au décor sculpté caractéristique de cette époque dont un « masque d'effroi » (sorte de visage grotesque chargé d'éloigner le mauvais œil) sur le poteau cornier. La tradition veut que les dames de Ribeaupierre séjournaient ici quand leurs maris venaient à Guémar pour des fêtes importantes.

5 Ancienne école de filles (29 rue du Maréchal Lefebvre)

Ce bâtiment construit vers 1727-1728 abritait, outre les locaux du greffier municipal, le « poêle communal », puis de la Révolution Française à 1831, le presbytère de Guémar et enfin l'école de filles de 1832 à 2000.

6 Ferme située 2 rue de l'École

Cette ferme présente, parmi ses dépendances, un hangar à tabac traditionnel (voir point D du circuit).

7 Pavillon de chasse des Ribeaupierre (3 rue Jeanne-d'Arc)

Ce bâtiment, généralement daté du XVI^e siècle, aurait été construit par les sires de Ribeaupierre pour leur servir de pavillon de chasse.

8 Église Saint-Léger (rue Jeanne d'Arc)

L'église Saint-Léger, mentionnée dès 1278 (propriété de l'Abbaye de Murbach, située près de Colmar), comprend :

- un clocher dont la base carrée de style roman probablement du XII^e siècle est le seul témoignage de l'existence d'églises antérieures,
- une nef de type halle divisée en trois vaisseaux et un chœur étroit élevés en 1739-1740,
- une façade-pignon ornée d'un beau portail à pilastres et fronton éclaté.

La légère élévation du terrain indique que l'église était autrefois ceinte d'un cimetière fortifié.

9 Grotte de Lourdes (rue du Presbytère)

Cette grotte, édifiée en 1937, reproduit la grotte de Massabielle de Lourdes. Elle constituait naguère le point de départ ou d'aboutissement de nombreuses manifestations religieuses de Guémar.

10 Presbytère catholique (1 rue du Presbytère)

Le presbytère catholique est construit en 1831 sur l'enceinte, à côté de la tour d'angle E dite « Burgerturm » (prison des bourgeois) du milieu du XIV^e siècle, dont ne subsiste que la base en pierres à bosse.

Cette tour, située à l'arrière du presbytère, n'est visible que depuis le chemin qui longe les berges de la Fecht.

11 Statue de saint Léger (1 rue du Presbytère - cour du presbytère catholique)

Cette statue, qui se trouvait à l'origine dans l'église Saint-Léger, a été réalisée vers 1740 et représente saint Léger, les yeux percés (en 676, lors du siège d'Autun, il se livre pour épargner la ville d'Autun et, torturé, aura les yeux crevés. Il est assassiné en 678).

À noter : au pied de la statue de saint Léger se trouve une cuve baptismale en grès gris, taillée et sculptée vers 1780.



12 Monument aux morts (rue Jeanne d'Arc, place devant l'église Saint-Léger)

La statue de Jeanne d'Arc, en bronze, inaugurée le 8 novembre 1925, est démontée par les occupants allemands, puis retrouvée en 1946 à Barr (commune située en piémont viticole à 30 km au nord de Guémar) et re-placée après rénovation sur son socle de granit d'origine en 1948 ; elle trouve son emplacement actuel en 1973.

13 Ancienne école des garçons (13 rue Jeanne-d'Arc)

L'école des garçons, construite en 1849 à côté de son ancien emplacement (bâtiment à gauche), est surmontée d'un fronton en grès rose rappelant en lettres d'or sa date d'édification et la devise républicaine.

14 Ancienne place du Marché et le « Fischertor » (place de l'École)

Cette place, qui marque l'emplacement de l'ancien marché (privilège accordé à la ville au Moyen Âge), est fermée au sud par le « Fischertor » (« Porte des Pêcheurs », du nom de l'une des deux corporations de Guémar) dont il ne subsiste que l'arche restaurée au début des années 1980.

À noter : sur la droite, une maison restaurée s'adosse sur le mur d'enceinte comportant d'élégantes ouvertures néogothiques en grès et briques.

→ Emprunter le passage sous la porte.

15 Ancien Ladhof (port de la ville) et vestiges des tours C et D de l'enceinte (square du Fischertor / place de l'École)

À cet emplacement se situait le « Ladhof », port à partir duquel s'effectuait le transport par voie d'eau du vin, des grains, ... jusqu'à Strasbourg puis vers les pays du nord (cf paragraphe « Quelques éléments d'histoire ... »).

Depuis ce point, admirez deux des cinq tours de l'enceinte :

- sur la gauche, la tour D,
- sur la droite, la tour C.

→ Emprunter le chemin des remparts vers la droite pour rejoindre le square de l'ancienne poste (point 1 du circuit).

■ À voir hors du centre de Guémar

A B Ancien relais de Poste aux chevaux « Au Boeuf Rouge » (13 route de Sélestat) et ancien relais de Poste aux chevaux « Aux Quatre-Vents » (5 route de Sélestat)
Ces relais de poste aux chevaux comprennent une grande cour, des dépendances très spacieuses et un logis du XIX^e siècle.

C Étang de la Canardière (sur la route d'Ilhausem, à la sortie de Guémar, prendre à droite avant les commerces)

Lieu de promenade situé au milieu des prés entre Guémar et Illhausem, la Canardière ou « Entenkoog » s'étend sur un site d'environ 4 ha, avec en son centre un étang d'une surface d'1 ha, alimenté par une eau claire et propice à la pêche. Au XVIII^e siècle, les seigneurs de Ribeaupierre y font capturer des canards sauvages durant la période des grandes migrations de l'hiver. Jusqu'au début du XX^e siècle, on y prenait jusqu'à 8 000 canards par an, seule viande autorisée durant le Carême.

D Anciens séchoirs à tabac (sur la route d'Ilhausem, à la sortie de la ville, sur la droite après les commerces)

En 1944-1945, les destructions occasionnées par les bombardements font disparaître la plupart des séchoirs à tabac. En 1950, l'Etat fait reconstruire une série de cinq séchoirs (dont quatre subsistent). Construits en bois, avec des volets mobiles sur les façades latérales permettant de régler la ventilation des feuilles de tabac suspendues à l'intérieur sur des fils, ils servent aujourd'hui de hangar à matériel agricole.